

Julien BESURE, Denis CARPENTIER, Bénédicte CHABOT, Damien DE DOBBELEER, Pauline DESMET, Itsik ELBAZ, Stéphane FENOCCHI, Benjamin VAN BELLEGHEM, Anouchka VINGTIER

07.03 > 06.04.2024

**LE MISANTHROPE**

de MOLIÈRE

Mise en scène Patrice MINCKE Assistanat Sandrine BONJEAN  
 Scénographie Vincent BRESMAL et Matthieu DELCOURT Lumières Alain COLLET  
 Costumes Chandra VELLUT et Cécile MANOKOUNE  
 Création musicale Daphné D'HEUR Maquillage et coiffures Florence JASSELETTE

En coproduction avec la Coop asbl et Shelter Prod.  
 Avec le soutien de l'IN0 et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.  
 Avec l'aide du programme d'initiation scolaire du SPFB.

02 505 30 30  
[www.theatreduparc.be](http://www.theatreduparc.be)

Rue de la Loi 3, 1000 Bruxelles | Théâtre de la Ville de Bruxelles | Fondation d'Utilité Publique | Direction Thierry Debroux

"Le Misanthrope" est une comédie en cinq actes écrite par Molière et jouée pour la première fois en 1666. Elle met en scène Alceste, un homme profondément déçu par l'hypocrisie et la superficialité de la société parisienne du XVIIe siècle.

**Dossier pédagogique**  
**Avec l'aide du programme d'initiation scolaire du SPFB.**

## LE MISANTHROPE de MOLIÈRE

[www.theatreduparc.be](http://www.theatreduparc.be)

Service Presse - Sarah Florent - 0477 657 909  
[sarah.f@theatreduparc.be](mailto:sarah.f@theatreduparc.be)

Service Billetterie - 02 505 30 30  
[billetterie@theatreduparc.be](mailto:billetterie@theatreduparc.be)

---

*MERCI DE PRÉPARER VOS ÉLÈVES AVANT LA VENUE AU SPECTACLE*

---

Une création théâtrale est une gestation qui a pour finalité la représentation : un bébé tant attendu. Un bébé qui a besoin d'être nourri, consolé, chouchouté et qui nécessite l'attention de toutes les personnes autour de lui ; à savoir tous les autres membres de sa famille qui contribuent de près ou de loin à son bien-être et à son devenir ; membres de la famille parmi lesquels se trouvent « les spectateurs » sans qui il ne peut pleinement s'exprimer et s'accomplir. Ainsi, comme vous l'aurez compris, la place du spectateur est très importante au théâtre, car le bon déroulement du spectacle dépendra non seulement de l'attitude mais aussi de la réaction que celui-ci adoptera durant la représentation ; notamment, en respectant le travail des acteurs sur scène.

- ✦ Dans ce dossier des pistes pédagogiques vous permettront d'explorer différents aspects du spectacle et d'encourager les élèves à réfléchir de manière critique et créative.
- ✦ N'hésitez pas à les adapter en fonction de votre public et de vos objectifs d'enseignement.

---

*Sommaire*

---

Le mot du metteur en scène Patrice Mincke.	4
Qui est Molière ? Œuvres et dates clés de sa vie	6
Epoque et contexte historique	8
Louis XIV Le Roi Soleil	9
Le Classicisme	10
Influence de Molière sur le théâtre de son époque	11
L'Histoire	12
Les personnages	14
La mise en scène de Patrice Mincke	15
La scénographie – Vincent Bresmal et Matthieu Delcourt	17
Parallèle avec le film « Ridicule »	22
Quelques adaptations du « Misanthrope »	23
Piste pour aller plus loin dans le débat <b>Black Mirror saison 3 épisode 1</b>	23
<b>Annexe scène d'ouverture Alceste et Philinte</b>	25

---

« LE MISANTHROPE »

---

De Molière.

Du 7 mars au 6 avril 2024 au Théâtre du Parc.

Avec Julien Besure, Denis Carpentier, Bénédicte Chabot, Damien De Dobbeleer, Pauline Desmet, Itsik Elbaz, Stéphane Fenocchi, Benjamin Van Belleghem, Anouchka Vingtier

Mise en scène Patrice Mincke

Assistanat Sandrine Bonjean

Scénographie Vincent Bresmal et Matthieu Delcourt

Costumes Chandra Vellut et Cécile Manokoune

Lumières Alain Collet

Création musicale Daphné D'Heur

Maquillage et coiffures Florence Jasselette et Tiuku Deplus

En coproduction avec la Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

À PARTIR DE 13 ANS

REPRÉSENTATIONS :

20:15 DU MARDI AU SAMEDI

15:00 LES DIMANCHES

15:00 LE SAMEDI 6.4.2024

RELÂCHE LES LUNDIS

LA COOP ASBL

shelter prod

taxshelter.be

ING

\* \* \* \* \*



Pour ce spectacle, nous proposons des animations dans vos classes avec l'aide du programme d'initiation scolaire du SPFB. Réservation [sarah.f@theatreduparc.be](mailto:sarah.f@theatreduparc.be)

« Le Misanthrope » est une pièce qui m'accompagne depuis des années. Je l'ai vue pour la première fois en 1985 au Théâtre National de Belgique et, même si la langue de Molière était un peu hermétique pour moi (j'avais 11 ans), je me souviens d'avoir été touché par la détresse d'Alceste et par le mélange d'agacement et d'empathie qu'il suscitait. Le propos aussi m'avait bousculé : il faudrait donc mettre des limites à notre sincérité ? Mais alors, comment éviter d'être hypocrite ?

Depuis lors, « Le Misanthrope » s'est souvent rappelé à moi, dans mes relations avec mes amis ou mes collègues : je me reconnais tantôt en Alceste, tantôt en Philinte, parfois aussi en Célimène, et le fait de pouvoir conceptualiser mes actes (« mais je suis en train de faire l'Alceste ! ») m'a parfois permis, je crois, de prendre du recul et de mieux comprendre la situation dans laquelle je me trouvais.



Photo Aude Vanlathem

Si cette pièce m'a marqué plus qu'une autre, c'est qu'elle occupe à mon sens une place particulière dans l'œuvre de Molière : alors que la plupart de ses autres textes mettent en scène un personnage doté d'un défaut clair (l'avare, le malade imaginaire, le bourgeois, etc.) auquel s'opposent des personnages sensés (les enfants d'Harpagon, Toinette et Béralde, Nicole, etc.), celui-ci fait s'entrechoquer des personnages dont les comportements sont opposés et pourtant tous justifiés. Célimène, Alceste, Philinte, et même dans une moindre mesure Oronte et les marquis, tous ont un comportement défendable et peuvent autant

susciter notre empathie que notre désapprobation. Notre point de vue sur l'un et l'autre bascule au fil de la pièce, et nous restons avec moins de réponses que de remises en question.

Pour rendre plus épineuse la question de la sincérité, Molière situe son action dans un monde tendu, sous pression, hyper connecté, où chacun est informé des moindres faits et gestes de chacun, où les privilèges obtenus ne sont jamais véritablement acquis, où le critère de réussite n'est pas le mérite, ni le travail, mais bien la popularité et la capacité à « réseauter ». Dans ce monde, les conséquences de la flatterie et de la franchise deviennent concrètes : Célimène, par exemple, ne peut froisser Oronte ni les marquis sous peine de perdre son rang ou son influence, et Alceste, parce qu'il dit ouvertement ce qu'il pense, est en passe de perdre des procès importants et d'être mis au ban de la société.

Plus fondamentalement, « Le Misanthrope » nous montre ce que la société fait de nous, à quelles compromissions elle nous pousse. Quel enfant a dit un jour « moi, plus tard, je voudrais être un peu lâche, un peu flatteur, pour obtenir l'appui de gens influents afin de m'élever professionnellement, quitte à entretenir un système que je sais toxique et injuste » ? Et pourtant, nous finissons tous par faire des petits tours de passe-passe avec notre conscience et nous tentons de concilier nos valeurs avec notre envie de réussite. On renomme nos actes (« mentir » devient « préserver l'autre », « flatter » devient « entretenir une bonne relation »), on se raccroche à l'idée que *toute vérité n'est pas bonne à dire*, et on suit la « realpolitik » de Philinte. Mais en chacun de nous vit aussi un Alceste (parfois savamment bâillonné, il est vrai) qui n'est dupe de rien et pointe sans pitié ces petits accommodements peu reluisants.

Voilà ce qui guide mon travail autour du « Misanthrope » : plutôt que de dépeindre un « atrabilaire amoureux » (le sous-titre de la pièce), je voudrais mettre l'accent sur le problème systémique, à savoir l'impossibilité, dans une société qui nous met en concurrence les uns avec les autres, de résoudre la délicate question de la sincérité. Ce n'est pas dans la nature intrinsèque de Célimène de séduire et manipuler, ni dans celle d'Alceste de se brouiller avec le monde entier, mais ils se débattent comme ils peuvent dans une société peu humaine.

Patrice MINCKE

---

*Qui est Molière (1622-1673)*

---

Acteur, chef de troupe, auteur et metteur en scène, Molière est l'homme de théâtre complet par excellence. Il joue, en tant qu'auteur, sur toute la gamme des effets comiques, de la farce la plus bouffonne jusqu'à la psychologie la plus élaborée. Ses pièces où, s'attaquant à un vice de l'esprit ou de la société, il campe des personnages qui forment des types, sont de véritables chefs-d'œuvre. En élevant la comédie, considérée avant lui comme un genre mineur, il a donné un élan vital au théâtre.

www.larousse.fr

---

*Œuvres*

*Théâtre :*

---

• La Jalousie du Barbouillé (date de création inconnue)	• 4 juin 1666 : Le Misanthrope
• Le Médecin volant (date de création inconnue)	• 6 août 1666 : Le Médecin malgré lui
• Fin 1654 : L'Étourdi	• 2 décembre 1666 : Méricerte
• 16 décembre 1656 : Le Dépit amoureux	• 5 janvier 1667 : Pastorale comique
• 18 novembre 1659 : Les Précieuses ridicules	• 4 février 1670 : Les Amants magnifiques
• 28 mai 1660 : Sganarelle ou le Cocu imaginaire	• 14 février 1667 : Le Sicilien ou l'Amour peintre
• 4 février 1661 : Dom Garcie de Navarre	• 13 janvier 1668 : Amphitryon
• 24 juin 1661 : L'École des maris	• 18 juillet 1668 : George Dandin
• 17 août 1661 : Les Fâcheux	• 9 septembre 1668 : L'Avare
• 26 décembre 1662 : L'École des femmes	• 6 octobre 1669 : Monsieur de Pourceaugnac
• 1er juin 1663 : La Critique de l'École des femmes	• 14 octobre 1670 : Le Bourgeois gentilhomme
• 14 octobre 1663 : L'Impromptu de Versailles	• 17 janvier 1671 : Psyché
• 29 janvier 1664 : Le Mariage Forcé	• 24 mai 1671 : Les Fourberies de Scapin
• 8 mai 1664 : La Princesse d'Élide	• 2 décembre 1671 : La Comtesse d'Escarbagnas
• 15 février 1665 : Dom Juan	• 11 mars 1672 : Les Femmes savantes
• 15 septembre 1665 : L'Amour Médecin	• 10 février 1673 : Le Malade imaginaire

---

*Œuvres diverses :*

---

- 1663 : Remerciement au Roi
- 1664 : Les Plaisirs de l'Île enchantée
- 1666 : Le Ballet des Muses
- 1669 : La Gloire du Val-de-Grâce

---

*Dix dates clés de la vie de Molière*

---

1622. Naissance à Paris de Jean-Baptiste Poquelin, qui prendra plus tard le pseudonyme de Molière.

1640. Études de droit, mais Molière fréquente de plus en plus le milieu du théâtre.

1643. Fondation de l'Illustre Théâtre, avec la famille Béjart.

1645. Après un emprisonnement pour dettes, départ avec la troupe pour des tournées en province, qui dureront jusqu'en 1658.

1659. Grand succès des Précieuses ridicules.

1662. Mariage avec Armande Béjart ; création de L'École des femmes.

1664. Scandale, puis interdiction de Tartuffe, sous la pression du parti dévot.

1665. Création de Dom Juan ; la troupe devient « Troupe du Roi ».

1666. Relâche de plusieurs mois en raison d'une grave maladie ; premières du Misanthrope et du Médecin malgré lui.

1673. Mort de Molière à la sortie d'une représentation du Malade imaginaire.

- ✦ Contexte historique : Commencez par situer la pièce dans son **contexte historique**. Discutez de la société française du XVIIe siècle et des principales caractéristiques du **classicisme**. Discutez de **l'influence de Molière** sur le théâtre de l'époque.

---

### *Époque et contexte historique*

---

L'œuvre est construite de manière rigoureuse, avec une trame narrative linéaire et une intrigue bien ficelée. Les dialogues sont vifs et remplis de réparties spirituelles, où les personnages expriment tour à tour leur point de vue sur la société. Le contexte social au XVIIe siècle, plus précisément en 1666, lorsque la pièce "Le Misanthrope" de Molière a été créée, était marqué par plusieurs caractéristiques importantes.



Tout d'abord, il s'agit du **règne de Louis XIV** en France, qui est considéré comme l'apogée de l'absolutisme monarchique. La cour de Louis XIV était le centre du pouvoir politique et social du pays, avec une hiérarchie rigide et une grande importance accordée à l'apparence et à l'étiquette.

La société française était divisée en différentes classes sociales. Les nobles étaient au sommet de la hiérarchie, suivis des bourgeois, qui étaient des commerçants et des gens fortunés. Enfin, la classe la plus basse était celle des paysans et des ouvriers.

La religion jouait également un rôle central dans la société du XVIIe siècle. La France était majoritairement catholique et l'Église catholique avait une influence considérable sur la vie quotidienne des gens.

Parallèlement, le siècle des Lumières commençait à émerger en Europe. Les idées philosophiques et scientifiques de cette période mettaient en question les anciens régimes et promouvaient des idéaux tels que la raison, la liberté et l'égalité. Ces idées ont contribué à remettre en cause certaines normes sociales et le pouvoir de l'Église.

Dans "Le Misanthrope", Molière critique la société de cette époque en mettant en scène un personnage, Alceste, qui rejette les conventions sociales et la superficialité de la cour. Il représente la misanthropie, le mépris pour les relations sociales superficielles et hypocrites. Cette pièce reflète les tensions sociales et les débats intellectuels de l'époque.

# LOUIS XIV

## LE ROI SOLEIL



Louis XIV a 27 ans quand est créé *Le Misanthrope*, de Molière, en 1666.

Après la chute de Fouquet, en 1665, et son remplacement par Colbert au poste de contrôleur général des finances, a commencé **le règne absolu du Roi-Soleil**.

Il entreprend en effet bientôt de **tout contrôler** au royaume de France, dont Dieu lui a confié la charge... A la cour de ces années-là devait lentement s'amplifier la peur mortifère de déplaire au souverain. Et les courtisans de se sentir **condamnés au double langage et à l'hypocrisie mondaine** ; histoire de ne pas être menacés par leurs propos, leurs opinions, leurs croyances.

C'est dans ce **climat de défiance et de mensonge** que Molière compose *Le Misanthrope*. Il fallait bien de l'audace et du courage pour faire son héros d'un personnage refusant tout compromis : Alceste. Un anti-courtisan radical n'admettant aucun compliment de circonstance, aucune conversation diplomatique, mais allant droit où le guident sa raison, ses valeurs, son idéal de vie. Bien sûr Alceste navigue entre ridicule et héroïsme, grotesque et sublime, tout ensemble comique et tragique.

Car « *l'homme aux rubans verts* » s'est passionnément épris d'une jeune et brillante coquette à son exact opposé : Célimène tient frivole et futile salon avec de délirants petits marquis qui excellent à médire d'autrui. Mais Molière sait combien la nature humaine est ambiguë ; que les contraires s'y aimantent et finissent parfois par s'épouser. Alceste aime éperdument Célimène. Elle est mystérieusement attirée par lui, aussi. Comme à un salvateur antidote, ou un double extrême. Mais jamais elle ne pourra pour lui renoncer à son monde. Telle est la triste histoire du *Misanthrope*, que Molière a su mêler à un tableau politique des mœurs sous le Roi-Soleil.

Le classicisme est un mouvement artistique qui s'est développé pendant la période de la Renaissance en Europe, du XVIIe au XVIIIe siècle. Voici quelques-unes de ses principales caractéristiques :

1. L'équilibre et l'harmonie : Le classicisme met l'accent sur la symétrie, la proportion et l'ordre. Il recherche une beauté équilibrée et harmonieuse, inspirée par les idéaux de l'Antiquité gréco-romaine.
2. La clarté et la sobriété : Les œuvres classiques sont caractérisées par une simplicité élégante. Les formes sont nettes et les couleurs sont souvent sobres, privilégiant les tons neutres.
3. La représentation réaliste : Le classicisme prône une représentation fidèle de la réalité, que ce soit dans les portraits, les paysages ou les scènes mythologiques. Les proportions anatomiques sont respectées et les détails minutieux sont mis en valeur.
4. L'idéalisation de la nature humaine : Les personnages classiques sont souvent présentés avec une certaine noblesse et une maîtrise de soi. Ils sont souvent idéalisés et représentent des idéaux moraux et esthétiques.
5. Le respect des règles et des canons : Le classicisme suit des règles strictes en matière de composition et de technique. Il s'appuie sur des principes tels que l'unité de temps, de lieu et d'action dans la dramaturgie, et la symétrie et l'équilibre dans les arts visuels.
6. L'appropriation des thèmes de l'Antiquité : Le classicisme puise beaucoup dans l'inspiration de l'Antiquité gréco-romaine. Les sujets mythologiques, les allégories et les références aux mythes anciens sont fréquents.
7. L'esthétique de la perfection : Le classicisme cherche à atteindre une forme de perfection idéale dans ses réalisations artistiques. Il met l'accent sur les qualités formelles et cherche à élever l'âme du spectateur ou du lecteur en lui offrant une vision noble de la réalité.

Ces caractéristiques du classicisme ont influencé de nombreux domaines artistiques tels que la sculpture, la peinture, l'architecture, la musique et la littérature, et continuent d'exercer une influence sur l'art et la culture contemporains.

Voici quelques-unes des contributions les plus importantes de Molière :

1. Nouvelles formes de comédie : Molière a révolutionné le genre de la comédie en inventant de nouvelles formes et en se détachant des structures traditionnelles et rigides. Il a introduit le comique de caractère, la comédie de mœurs et la farce dans le théâtre français.
2. L'observation de la société : Molière était un observateur attentif de la société de son temps. Ses pièces reflètent les vices et les ridicules de la noblesse, de la bourgeoisie et du clergé. Il critiquait ouvertement les travers de la société tout en maintenant un ton léger et humoristique.
3. Utilisation de la langue : Molière a apporté une nouvelle dynamique à la langue française. Son utilisation de la prose dans ses comédies a été novatrice et lui a permis de représenter le langage quotidien de manière vivante et réaliste.
4. Création de personnages mémorables : Molière est connu pour la création de personnages emblématiques tels que Tartuffe, Harpagon, Alceste, Philinte, etc. Ses personnages sont complexes, faillibles et souvent en proie à des contradictions, ce qui les rend profondément humains et universels.
5. Renouveau des codes de la comédie-ballet : Molière a révolutionné le genre de la comédie-ballet en collaborant avec le compositeur Jean-Baptiste Lully pour intégrer des intermèdes musicaux et dansés dans ses pièces. Cette collaboration a donné naissance à des œuvres telles que "Le Bourgeois gentilhomme" et "Les Amants magnifiques".

L'influence de Molière sur le théâtre de l'époque a été telle qu'il est considéré comme l'un des plus grands dramaturges français de tous les temps et que son œuvre continue d'être jouée et étudiée aujourd'hui.

Alceste ne voit partout « que lâche flatterie, injustice, intérêt, trahison, fourberie ». Profondément déçu par l'homme, ses comportements sournois et mensongers, il tente de fuir un monde d'apparences et d'intrigues. Sa sincérité radicale lui attire bien des ennuis dans cette société où le mensonge est un art, le cynisme une vertu. Mais comment ne pas se compromettre lorsque la femme aimée, libre et indépendante, ne semble que frivolité et légèreté ? Ainsi va la comédie humaine, intemporelle dans cette pièce sans doute la plus complexe de Molière car la plus fidèle aux contradictions de l'homme et de la société.

« Le Misanthrope » est une comédie de Molière publiée en 1666. L'histoire se déroule à Paris et met en scène Alceste, un homme sincère et honnête, mais profondément misanthrope. Il est amoureux de Célimène, une jeune femme coquette et séduisante, mais qui aime flirter avec plusieurs prétendants à la fois.

Alceste est outré par l'hypocrisie et la superficialité des relations sociales de son époque. Il critique ouvertement les conventions mondaines, les faux-semblants et le mensonge qui régissent la vie en société. Sa franchise déconcerte et met mal à l'aise les gens qui l'entourent.



Malgré sa répulsion pour l'humanité, Alceste est constamment attiré vers Célimène. Il lui déclare son amour, mais elle refuse de s'engager pleinement avec lui. Pendant ce temps,

Alceste se retrouve mêlé à une série de disputes et de confrontations avec les autres personnages de la pièce, notamment Philinte, un ami plus conciliant, et Oronte, un poète ridicule qui cherche à se faire flatter par tout le monde.

Finalement, Alceste décide de se retirer du monde. Il clame qu'il ne peut plus supporter les comportements hypocrites et égoïstes des gens qui l'entourent. Célimène tente de le retenir, mais il lui pardonne difficilement ses manigances et choisit de partir seul.

Avec « Le Misanthrope », Molière met en lumière un problème de société : par la satire, il critique les rapports sociaux biaisés par l'ambition et le goût pour les commérages. Au-delà de l'aspect comique du sujet, la pièce aborde une question d'éthique.



Photo Aude Vanlathem

- ✦ Demandez aux élèves d'analyser en **détails les différents personnages** de la pièce, en mettant l'accent sur leurs **caractéristiques, leurs motivations et leurs interactions**. Discutez de la façon dont Molière utilise les personnages **pour critiquer certains traits de la société de son époque**.

---

### *Les personnages*

---

**Alceste** : Le personnage principal, Alceste, est un misanthrope. Il éprouve une profonde aversion envers les autres, qu'il considère comme des hypocrites, des flatteurs et des menteurs. Son amour pour la vérité absolue et son intégrité morale intransigeante le rendent incapable de s'adapter à la société. Il est amoureux de Célimène, mais se trouve constamment tiraillé entre son amour pour elle et son rejet du monde dans lequel elle évolue.

**Célimène** : C'est une jeune femme séduisante et coquette, courtisée par de nombreux hommes. Elle est souvent décrite comme volage et superficielle, mais elle est également intelligente et capable de manœuvrer habilement dans la société. Elle tient un rôle de miroir pour Alceste, il est à la fois attiré par elle et profondément déçu de son comportement.

**Philinte** : C'est un homme pragmatique qui accepte et comprend les faiblesses de la société. Il est optimiste et cherche à éviter les conflits et les jugements trop hâtifs. Il est amoureux d'Éliante, la cousine de Célimène.

**Oronte** : C'est un homme vaniteux et prétentieux, qui se présente comme un poète talentueux. Il courtise Célimène et est profondément blessé lorsqu'Alceste critique son poème. Oronte représente l'insincérité et la superficialité dont Alceste se plaint.

**Arsinoé** : C'est une femme d'âge moyen, amie de Célimène. Elle est caractérisée par son hypocrisie et sa morale rigide, toujours prête à juger les autres et à défendre les normes sociales. Arsinoé éprouve également un amour non réciproque pour Alceste.

**Éliante** : (cousine de Célimène, amoureuse d'Alceste), c'est une jeune femme modérée qui n'a peut-être pas le succès de sa cousine auprès des hommes, mais qui a plus de maturité. Elle paraît de bon conseil. Elle est attachée à Alceste mais, en cousine loyale, elle n'essaie pas de susciter l'intérêt de celui-ci en détruisant l'image de Célimène. Elle sait ce qu'elle veut, et finit par répondre à la flamme de Philinte.

**Ces personnages contribuent à l'exploration des thèmes de l'hypocrisie sociale, de l'amour et de l'honnêteté dans Le Misanthrope.**

- ✦ Débat sur les thèmes : Organisez un débat en classe sur les thèmes abordés dans "Le Misanthrope". Discutez de l'hypocrisie sociale, de la sincérité.
- ✦ Encouragez les élèves à exprimer leurs opinions et à défendre leurs arguments en se basant sur des exemples de la pièce.
- ✦ Proposez à vos élèves de jouer la première scène entre Philinthe et Alceste.

Quels sont les enjeux - de cette scène d'exposition, de la critique de l'hypocrisie et enfin le caractère des deux personnages.

---

### *La mise en scène de Patrice Mincke*

---

**Le texte** - La pièce est rédigée dans un style classique, caractérisé par l'utilisation de vers alexandrins et d'une langue soutenue. Molière manie avec talent la rhétorique et les figures de style, qui enrichissent le texte et amplifient le discours des personnages. On retrouve des alexandrins rimés, des métaphores, des antithèses, des hyperboles ou encore des anaphores, qui contribuent à la richesse et à l'expressivité de l'écriture.

Cette adaptation conserve avec succès la langue de Molière ! Bien que quelques coupures aient été effectuées (pas plus de 16% du texte) afin de dynamiser ou d'éviter des redondances, la versification est respectée et tous les alexandrins comptent bien 12 pieds. Patrice est strict en ce qui concerne le respect du vers classique tout en cherchant une manière de privilégier le sens plutôt que la musicalité du vers, rendant ainsi la langue extrêmement concrète et compréhensible.

Son objectif est d'offrir une vision contemporaine de la pièce de Molière, mettant en évidence les problématiques actuelles de notre société, tout en préservant l'esprit critique et satirique de l'œuvre originale.

**L'action** se déroule dans une entreprise contemporaine telle que Google ou Amazon, où règnent l'hypocrisie et la flatterie. Elle pourrait se dérouler n'importe où, car l'hypocrisie est partout mais Patrice voulait trouver un endroit où les répercussions peuvent être terribles.

Patrice a voulu établir un parallèle entre le XVII<sup>e</sup> siècle où le soutien de la cour compte plus que le travail, le mérite ou l'idée et aujourd'hui où c'est la haute direction, les cadres de l'entreprise qui décident du destin de ses employés. Les personnes dont nous parlons, quand elles perdent leur emploi, perdent leurs revenus, leur téléphone, leur ordinateur, leur couverture santé... Elles n'ont plus rien. Cela peut créer un climat de terreur et un sentiment d'incertitude, de risque, d'insécurité, de peur qui peuvent mener à des jeux hypocrites, de la

flatterie, des petites manipulations pour être bien perçu et être dans les bons papiers de sa hiérarchie.

Patrice ne dépeint pas un monde pourri, mais dénonce l'importance des réseaux, des soutiens, des connaissances. Certaines personnes sont engagées dans les entreprises non pas pour leur travail, mais parce qu'elles ont un carnet d'adresses exceptionnel et qu'elles sont très influentes.

Patrice Mincke utilise les codes contemporains pour transposer l'histoire de Molière dans notre époque.

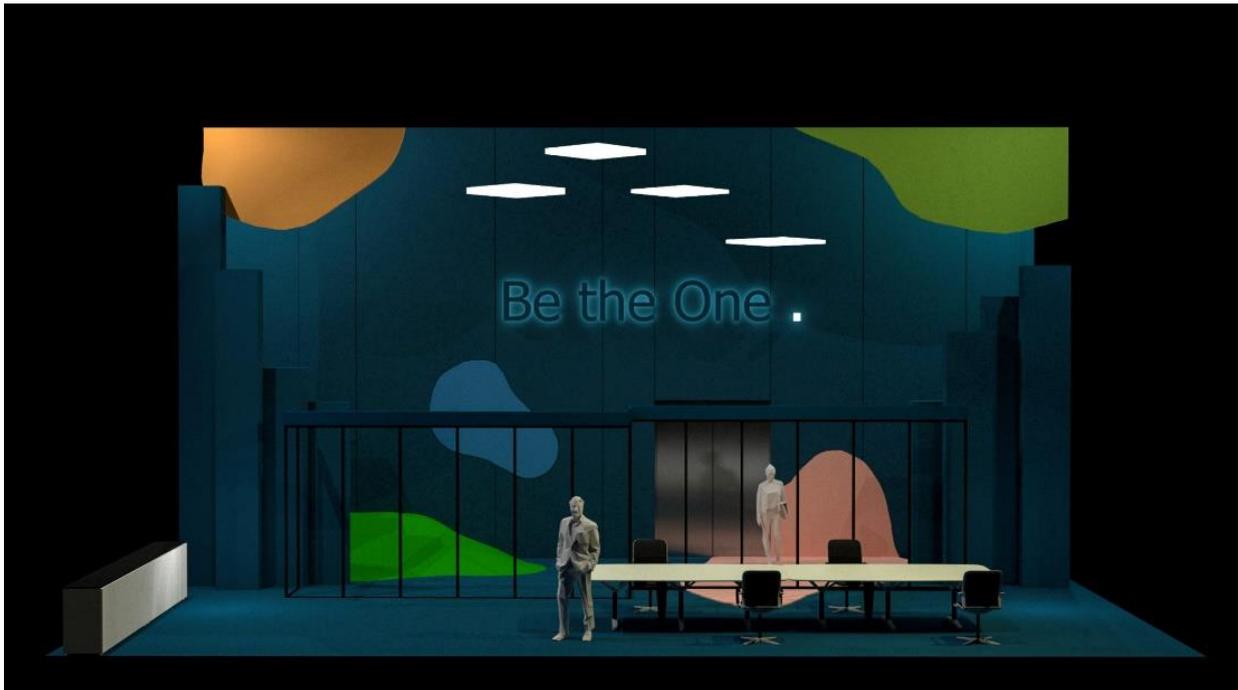
On peut se poser la même question qu'Alceste : "Mon mérite suffit, je n'ai pas à démarcher"... Il n'a pas envie de demander de l'aide pour obtenir des soutiens et pouvoir s'élever dans la société. Mais est-ce possible ? Ou faut-il, comme Célimène, créer un réseau, séduire, manipuler habilement, profiter du système, avoir le bon mot... pour obtenir des appuis ?

Dans de nombreuses entreprises, il n'y a plus d'autorité pure, plus d'autorité verticale. (Avant l'ordre venait d'en haut et n'était pas discutable). Aujourd'hui, il faut être proactif. Il faut proposer des stratégies pour développer tel ou tel projet.

On vous demande d'être votre propre directeur, mais vous serez évalué sur vos résultats, pas sur ce que vous avez fait, si vous avez repris le travail des autres mais que votre département va bien, il n'y a pas de problème. Cependant, si vous avez travaillé dur mais que les résultats sont moins bons, que le marché n'est pas en votre faveur, que vous n'avez pas atteint vos objectifs, vous devrez rendre des comptes, vous surpasser... et peut-être être écarté...

Être constamment tiraillé entre sa volonté de rester authentique et honnête, et la pression de plaire à son audience et de satisfaire les attentes des patrons provoque une tension qui reflète les contradictions de notre société moderne, où l'authenticité et la vérité sont souvent bafouées au profit de la popularité et du succès.

Patrice souligne l'importance pour chacun d'être responsable de son propre destin.



**La scénographie est signée Vincent Bresmal et Matthieu Delcourt**

L'action du « Misanthrope » est transposée dans une entreprise d'aujourd'hui avec les codes d'aujourd'hui : open-space, couleurs « fun » pour que les employés se « sentent bien », phrase-clé de l'entreprise « Be the one » pour rappeler la concurrence interne (soyez le meilleur !). A partir de l'acte IV, le décor évolue vers moins de réalisme et devient plus une expression de l'état intérieur d'Alceste : il se brise, se disloque, son côté « faux » apparaît. La sortie d'Alceste à la fin de la pièce n'est pas juste une sortie de l'entreprise mais un départ vers d'autres valeurs, vers un monde plus humain



D'un côté, certains personnages, tels que Oronte, Célimène et Arsinoé, représentent ceux qui utilisent des stratégies de séduction et de flatterie pour obtenir des faveurs et se hisser dans la hiérarchie sociale de la cour. Ils y sont obligés, c'est le système qui les pousse à agir ainsi. Ils ont dû sacrifier leur intégrité et jouer un jeu hypocrite pour obtenir ce qu'ils veulent. Leur réussite repose sur leur capacité à naviguer entre les intrigues et à manipuler les autres personnages.



Il est d'ailleurs intéressant de s'interroger sur nous ! Dans nos vies, avec nos collègues, nos supérieurs ou même en société, on est tous obligés parfois de sacrifier un peu notre intégrité, d'utiliser certaines stratégies pour se faire entendre, pour avancer. Il faut savoir doser ce que l'on dit pour ne pas blesser l'autre, mais aussi pour faire entendre nos idées ou pour obtenir ce que l'on souhaite. Il faut parfois se montrer diplomate et suggérer les choses plutôt que de lancer des reproches. Il faut trouver le bon équilibre... Adoucir ses propos, trouver un compromis pour éviter la confrontation.

D'un autre côté, Alceste, le protagoniste principal de la pièce, est un misanthrope qui rejette ces méthodes de flatterie et de séduction. Il croit fermement en la vérité et en l'honnêteté, et critique ouvertement ceux qui se compromettent pour obtenir des avantages sociaux. Selon

Alceste, le mérite doit être prioritaire, et il refuse de se conformer aux normes hypocrites de la cour.

La pièce montre que les deux approches ont leurs avantages et leurs inconvénients. D'un côté, la séduction et l'adaptation aux attentes sociales peuvent aider à obtenir des opportunités et à grimper dans la hiérarchie. Cependant, cela peut également conduire à une perte d'intégrité et à des relations superficielles basées sur des tromperies. D'autre part, l'adhésion à des principes de travail et de mérite peut apporter une certaine satisfaction personnelle, mais cela peut aussi conduire à être marginalisé ou rejeté par la société.



Photo Aude Vanlathem

La pièce souligne finalement les défauts des extrêmes des deux côtés du débat. Alceste est souvent considéré comme un personnage trop rigide et idéaliste, ne trouvant jamais de compromis, tandis que les courtisans sont vus comme hypocrites et superficiels. Molière semble suggérer que la vérité se trouve quelque part entre les deux, avec une reconnaissance de la nécessité de naviguer entre les attentes sociales tout en maintenant des principes moraux solides.

Ce qui a fortement interpellé Patrice dans cette pièce, c'est que contrairement aux autres pièces de Molière, on peut donner raison à chacun des personnages si on essaie de les comprendre. Chaque personnage a sa propre vision du monde et ses propres motivations.

Patrice Mincke veut montrer les failles de chacun d'eux pour les rendre parfois insupportables et parfois tellement humains. Ce que Patrice veut, c'est dénoncer le système dans lequel ils évoluent...

**Alceste** méprise l'hypocrisie et la superficialité de la société. Son point de vue est défendable car il cherche à promouvoir l'honnêteté et la vérité dans les relations humaines. Il critique ouvertement le mensonge et les faux-semblants, ce qui peut être perçu comme une forme d'intégrité et de courage moral.

**Célimène**, quant à elle, semble coquette, séductrice et souvent superficielle mais son point de vue est défendable car elle vit simplement selon les normes sociales qui lui sont imposées et use de son charme pour gagner en popularité. Elle est consciente de sa propre hypocrisie, mais est aussi honnête avec elle-même et avec les autres à ce sujet.

**Philinte et Éliante** sont les voix de la raison et de la modération. Ils sont donc très faciles à défendre. On peut quand même dire de Philinte même s'il est mesuré et sage qu'il est peu scrupuleux et a une tendance avérée pour l'hypocrisie. (voir scène d'ouverture)

Philinte :

Oui, je vois ces défauts dont votre âme murmure  
Comme vices unis à l'humaine nature ;  
et mon esprit enfin n'est pas plus offensé  
de voir un homme fourbe, injuste, intéressé,  
que de voir des vautours affamés de carnage,  
des singes malfaisants, et des loups pleins de rage.

**Arsinoé** est décrite comme une femme d'âge mûr, riche et bien éduquée. Elle est souvent associée à la courtisanerie et à la flatterie, cherchant à se rapprocher du cercle des puissants. Sa fausseté et sa tendance à dire le contraire de ce qu'elle pense sont également illustrées dans sa relation avec le personnage de Célimène. Cependant, Arsinoé est désespérément en quête de reconnaissance sociale et cherche constamment à se faire bien voir aux yeux des autres. Son hypocrisie provient en partie de sa peur d'être rejetée et de sa volonté de préserver son statut social. Elle représente ainsi une certaine souffrance et une certaine solitude dans son désir d'être acceptée par la société.

L'œuvre de Molière met en lumière les diverses nuances de la nature humaine et les vérités relatives qui peuvent exister dans les relations sociales.

★ Demandez aux élèves ce que représentent les petits marquis pour eux ?

Proposition d'un débat -->Qu'est-ce que la réussite ? Est-ce gravir les échelons pour évoluer ? Est-ce être heureux, connaître son seuil de compétence et aller chercher le bonheur dans la sérénité ?



Photo Aude Vanlathem

de Patrice Leconte sorti en 1996.

LE PITCH Un provincial se frotte au cynisme de Versailles.  
LE COMMENTAIRE

La cour est une arène où les fauves aux dents acérées s'ennuient. On y observe et l'on y donne des coups de griffes avec un sourire. Quelques bons mots peuvent suffire à se faire un nom, ou une réputation.

« Dans le film "Ridicule", un jeune aristocrate provincial désargenté et candide, arrive à la



Les vices sont sans conséquence, le ridicule tue !

Un film de Patrice LECONTE

Fanny ARDANT - Charles BERLING - Bernard GIRAUDEAU  
Judith GODRECHE - Jean ROCHEFORT

Cour de Versailles pour demander au roi Louis XVI les moyens d'assécher les marais de la Dombes, sources d'épidémies qui déciment les familles de ses paysans. Il comprend rapidement que pour obtenir une audience, il doit d'abord mener une vie mondaine qui lui permettrait de se faire remarquer. Il décide donc de fréquenter les cercles sociaux élitistes de la cour du roi Louis XVI, où il rencontre des personnes influentes et puissantes. En s'immergeant dans ce milieu, il comprend rapidement les règles du jeu et les codes de la société aristocratique. Ainsi, en étant bien intégré, il peut promouvoir et défendre son idée devant des personnes capables de l'écouter et de la soutenir. Cette prise de conscience l'amène à comprendre l'importance des relations et de l'apparence sociale pour réussir à faire valoir ses idées.

« Dans ce monde (c'est-à-dire à la cour), un vice n'est rien mais un ridicule tue. »

- ✦ Langage et style : Analysez le langage et le style utilisés par Molière dans "Le Misanthrope". Discutez des formes de discours (prose, vers) et de la façon dont Molière utilise l'ironie, la satire et les jeux de mots pour créer des effets comiques.
- ✦ Regardez différentes adaptations et mises en scène de la pièce "Le Misanthrope" et demandez aux élèves de comparer les choix esthétiques, les décors, les costumes et les jeux d'acteurs. Demandez-leur de réfléchir à l'impact de ces choix sur la compréhension et l'interprétation de la pièce.

---

Quelques adaptations du « Misanthrope »

---

Le "Misanthrope" de Molière est une comédie classique célèbre qui a été adaptée de nombreuses fois au fil des ans. Voici quelques exemples d'adaptations notables :

Ces adaptations du "Misanthrope" démontrent la capacité de la pièce de Molière à être transposée dans des contextes différents tout en conservant son message central sur l'hypocrisie et les travers de la société

#### A VOIR

- Cinéma [2013](#) : [Alceste à bicyclette](#), film français de [Philippe Le Guay](#), transposition libre
- Télévision [1994](#) : [Le Misanthrope](#), téléfilm français de [Jacques Weber](#)

#### Black Mirror saison 3 épisode 1

✦ Piste pour aller plus loin dans le débat, proposer aux élèves de questionner leur point de vue sur la société exposée dans cette épisode Est-ce vraiment une dystopie ? quels est leur rapport au monde hyperconnecté ?

[Blog Cyberjustice - Black Mirror saison 3 épisode 1 : simple science-fiction ou réalité future ?](#)

#### L'épisode Chute Libre de Black Mirror : la satire du monde trop connecté

Grande série au succès retentissant, créée en 2011, Black Mirror met en place dans chaque épisode une dystopie, une utopie qui montre rapidement ses failles, avant de virer totalement au chaos. Ce qui est intéressant, voire un peu effrayant, c'est qu'aucune date précise n'est indiquée dans les épisodes. Si bien qu'il est tout à fait possible d'imaginer que de tels événements puissent arriver demain, dans quelques mois, dans plusieurs années.

Plus précisément, il s'agit de **l'épisode 1 de la saison 3 : « Chute libre »**, paru en octobre 2016. L'histoire de Lacie, jeune femme évoluant dans un monde tout à fait plausible, est présentée. Ici, tout est lié à une application sur laquelle chaque individu est noté selon son comportement.

C'est une sorte d'échelle sociale, allant de 1 à 5. Tout l'enjeu est d'avoir une note qui se rapproche le plus de 5, note dédiée au citoyen modèle, respecté, envié de tous. Une véritable domination, en somme. Les individus se rapprochant de la note de 1, en revanche, se voient rejetés et n'ont plus accès à certains services. Un épisode se voulant être une satire d'un monde régi par les apparences, les réseaux sociaux et la bonne conduite à tout prix.

**Simple science-fiction ou réalité future ?**

**Est-ce vraiment si inimaginable aujourd'hui ?**

**Qu'en est-il des droits, des libertés ? L'avenir sera-t-il de vivre dans une société où les moindres faits et gestes sont sans cesse surveillés ?**

L'épisode de Black Mirror, Chute libre, fait état d'un monde totalement lisse, trop pur, d'une hypocrisie sans précédent. Risquer de blesser l'autre est la plus grande peur. La liberté d'expression n'est plus. Pas plus que les opinions divergentes. Le débat est figé. Les avancées contrôlées. Le monde a perdu de sa saveur.



**Black Mirror saison 3 épisode 1**

## LE MISANTHROPE

Molière



Photo Aude Vanlathem

### ACTE I

*SCÈNE PREMIÈRE.*

**Philinte.**

Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous ?

**Alceste.**

Laissez-moi, je vous prie.

**Philinte.**

Mais encor dites-moi quelle bizarrerie...

**Alceste.**

Laissez-moi là, vous dis-je, et courez-vous cacher.

**Philinte.**

Mais on entend les gens, au moins, sans se fâcher.

**Alceste.**

Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.

**Philinte.**

Dans vos brusques chagrins je ne puis vous comprendre,  
et quoique amis enfin, je suis tout des premiers...

**Alceste.**

Moi, votre ami ? Rayez cela de vos papiers.

J'ai fait jusques ici profession de l'être ;  
mais après ce qu'en vous je viens de voir paraître,  
je vous déclare net que je ne le suis plus,  
et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.

**Philinte.**

Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte ?

**Alceste.**

Allez, vous devriez mourir de pure honte ;  
une telle action ne saurait s'excuser,  
et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.  
Je vous vois accabler un homme de caresses,  
et témoigner pour lui les dernières tendresses ;  
de protestations, d'offres et de serments,  
vous chargez la fureur de vos embrassements ;  
et quand je vous demande après quel est cet homme,  
à peine pouvez-vous dire comme il se nomme ;  
votre chaleur pour lui tombe en vous séparant,  
et vous me le traitez, à moi, d'indifférent.  
Morbleu ! C'est une chose indigne, lâche, infâme,  
de s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme ;  
et si, par un malheur, j'en avais fait autant,  
je m'irais, de regret, pendre tout à l'instant.

**Philinte.**

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable,  
et je vous supplierai d'avoir pour agréable  
que je me fasse un peu grâce sur votre arrêt,

et ne me pende pas pour cela, s'il vous plaît.

**Alceste.**

Que la plaisanterie est de mauvaise grâce !

**Philinte.**

Mais, sérieusement, que voulez-vous qu'on fasse ?

**Alceste.**

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur,  
on ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

**Philinte.**

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,  
il faut bien le payer de la même monnaie,  
répondre, comme on peut, à ses empressements,  
et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

**Alceste.**

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode  
qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;  
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,  
vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,  
et vous fasse de vous un éloge éclatant,  
lorsque au premier faquin il court en faire autant ?  
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située  
qui veuille d'une estime ainsi prostituée ;  
Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,  
morbleu ! Vous n'êtes pas pour être de mes gens ;  
je refuse d'un cœur la vaste complaisance  
qui ne fait de mérite aucune différence ;  
je veux qu'on me distingue ; et pour le trancher net,  
l'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

**Philinte.**

Mais, quand on est du monde, il faut bien que l'on rende  
quelques dehors civils que l'usage demande.

**Alceste.**

Non, vous dis-je, on devrait châtier, sans pitié,

ce commerce honteux de semblants d'amitié.

Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre  
le fond de notre cœur dans nos discours se montre,  
que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments  
ne se masquent jamais sous de vains compliments.

**Philinte.**

Il est bien des endroits où la pleine franchise  
deviendrait ridicule et serait peu permise ;  
et parfois, n'en déplaît à votre austère honneur,  
il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur.  
Serait-il à propos et de la bienséance  
de dire à mille gens tout ce que d'eux on pense ?  
Et quand on a quelqu'un qu'on hait ou qui déplaît,  
lui doit-on déclarer la chose comme elle est ?

**Alceste.**

Oui.

**Philinte.**

Quoi ? Vous iriez dire à la vieille Émilie  
qu'à son âge il sied mal de faire la jolie,  
et que le blanc qu'elle a scandalise chacun ?

**Alceste.**

Sans doute.

**Philinte.**

à Dorilas, qu'il est trop importun,  
et qu'il n'est, à la cour, oreille qu'il ne lasse  
à conter sa bravoure et l'éclat de sa race ?

**Alceste.**

Fort bien.

**Philinte.**

Vous vous moquez.

**Alceste.**

Je ne me moque point,  
et je vais n'épargner personne sur ce point.

j'entre en une humeur noire, en un chagrin profond,  
quand je vois vivre entre eux les hommes comme ils font ;  
je ne trouve partout que lâche flatterie,  
qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie ;  
je n'y puis plus tenir, j'enrage, et mon dessein  
est de rompre en visière à tout le genre humain.<sup>1</sup>

**Philinte.**

Le monde par vos soins ne se changera pas ;  
et puisque la franchise a pour vous tant d'appas,  
je vous dirai tout franc que cette maladie,  
partout où vous allez, donne la comédie,  
et qu'un si grand courroux contre les mœurs du temps  
vous tourne en ridicule auprès de bien des gens.

**Alceste.**

Tant mieux, morbleu ! Tant mieux, c'est ce que je demande ;  
ce m'est un fort bon signe, et ma joie en est grande :  
tous les hommes me sont à tel point odieux,  
que je serais fâché d'être sage à leurs yeux.

**Philinte.**

Vous voulez un grand mal à la nature humaine !

**Alceste.**

Oui, j'ai conçu pour elle une effroyable haine.

**Philinte.**

Tous les pauvres mortels, sans nulle exception,  
seront enveloppés dans cette aversion ?  
Encore en est-il bien, dans le siècle où nous sommes...

**Alceste.**

Non : elle est générale, et je hais tous les hommes :  
les uns, parce qu'ils sont méchants et malfaisants,  
et les autres, pour être aux méchants complaisants,  
et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses  
que doit donner le vice aux âmes vertueuses.

De cette complaisance on voit l'injuste excès  
pour le franc scélérat avec qui j'ai procès :  
au travers de son masque on voit à plein le traître ;  
partout il est connu pour tout ce qu'il peut être ;  
et ses roulements d'yeux et son ton radouci  
n'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.  
On sait que ce pied plat, digne qu'on le confonde,  
par de sales emplois s'est poussé dans le monde,  
nommez-le fourbe, infâme et scélérat maudit,  
tout le monde en convient, et nul n'y contredit.  
Cependant sa grimace est partout bienvenue :  
on l'accueille, on lui rit, partout il s'insinue ;  
et s'il est, par la brigue, un rang à disputer,  
sur le plus honnête homme on le voit l'emporter.  
Têtebleu ! Ce me sont de mortelles blessures,  
de voir qu'avec le vice on garde des mesures ;  
et parfois il me prend des mouvements soudains  
de fuir dans un désert l'approche des humains.

### **Philinte.**

Mon Dieu, des mœurs du temps mettons-nous moins en peine,  
et faisons un peu grâce à la nature humaine ;  
ne l'examinons point dans la grande rigueur,  
et voyons ses défauts avec quelque douceur.  
J'observe, comme vous, cent choses tous les jours,  
qui pourraient mieux aller, prenant un autre cours ;  
mais quoi qu'à chaque pas je puisse voir paraître,  
en courroux, comme vous, on ne me voit point être ;  
je prends tout doucement les hommes comme ils sont,  
j'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font ;  
et je crois qu'à la cour, de même qu'à la ville,  
mon flegme est philosophe autant que votre bile.

**Alceste.**

Mais ce flegme, monsieur, qui raisonne si bien,  
ce flegme pourra-t-il ne s'échauffer de rien ?  
Et s'il faut, par hasard, qu'un ami vous trahisse,  
que, pour avoir vos biens, on dresse un artifice,  
ou qu'on tâche à semer de méchants bruits de vous,  
verrez-vous tout cela sans vous mettre en courroux ?

**Philinte.**

Oui, je vois ces défauts dont votre âme murmure  
comme vices unis à l'humaine nature ;  
et mon esprit enfin n'est pas plus offensé  
de voir un homme fourbe, injuste, intéressé,  
que de voir des vautours affamés de carnage,  
des singes malfaisants, et des loups pleins de rage.

**Alceste.**

Je me verrai trahir, mettre en pièces, voler,  
sans que je sois... Morbleu ! Je ne veux point parler,  
tant ce raisonnement est plein d'impertinence.

**Philinte.**

Ma foi ! Vous ferez bien de garder le silence.  
Contre votre partie éclatez un peu moins,  
et donnez au procès une part de vos soins.

**Alceste.**

Je n'en donnerai point, c'est une chose dite.

**Philinte.**

Mais qui voulez-vous donc qui pour vous sollicite ?

**Alceste.**

Qui je veux ? La raison, mon bon droit, l'équité.

**Philinte.**

Aucun juge par vous ne sera visité ?

**Alceste.**

Non. Est-ce que ma cause est injuste ou douteuse ?

**Philinte.**

J'en demeure d'accord ; mais la brigue est fâcheuse,  
et...

**Alceste.**

Non : j'ai résolu de n'en pas faire un pas.

J'ai tort, ou j'ai raison.

**Philinte.**

Ne vous y fiez pas.

**Alceste.**

Je ne remuerai point.

**Philinte.**

Votre partie est forte,  
et peut, par sa cabale, entraîner...

**Alceste.**

Il n'importe.

**Philinte.**

Vous vous tromperez.

**Alceste.**

Soit. J'en veux voir le succès.

**Philinte.**

Mais...

**Alceste.**

J'aurai le plaisir de perdre mon procès.

**Philinte.**

Mais enfin...

**Alceste.**

Je verrai, dans cette plaiderie,  
si les hommes auront assez d'effronterie,  
seront assez méchants, scélérats et pervers,  
pour me faire injustice aux yeux de l'univers.

**Philinte.**

Quel homme !

**Alceste.**

Je voudrais, m'en coutât-il grand-chose,

pour la beauté du fait avoir perdu ma cause.

**Philinte.**

On se rirait de vous, Alceste, tout de bon,  
si l'on vous entendait parler de la façon.

**Alceste.**

Tant pis pour qui rirait.

**Philinte.**

Mais cette rectitude  
que vous voulez en tout avec exactitude,  
cette pleine droiture, où vous vous renfermez,  
la trouvez-vous ici dans ce que vous aimez ?  
Je m'étonne, pour moi, qu'étant, comme il le semble,  
vous et le genre humain si fort brouillés ensemble,  
malgré tout ce qui peut vous le rendre odieux,  
vous ayez pris chez lui ce qui charme vos yeux ;  
et ce qui me surprend encore davantage,  
c'est cet étrange choix où votre cœur s'engage.  
La sincère Éliante a du penchant pour vous,  
la prude Arsinoé vous voit d'un œil fort doux :  
cependant à leurs vœux votre âme se refuse,  
tandis qu'en ses liens Célimène l'amuse,  
de qui l'humeur coquette et l'esprit médisant  
semble si fort donner dans les mœurs d'à présent.  
D'où vient que, leur portant une haine mortelle,  
vous pouvez bien souffrir ce qu'en tient cette belle ?  
Ne sont-ce plus défauts dans un objet si doux ?  
Ne les voyez-vous pas ? Ou les excusez-vous ?

**Alceste.**

Non, l'amour que je sens pour cette jeune veuve  
ne ferme point mes yeux aux défauts qu'on lui trouve,  
et je suis, quelque ardeur qu'elle m'ait pu donner,  
le premier à les voir, comme à les condamner.

Mais, avec tout cela, quoi que je puisse faire,  
je confesse mon faible, elle a l'art de me plaire :  
j'ai beau voir ses défauts, et j'ai beau l'en blâmer,  
en dépit qu'on en ait, elle se fait aimer ;  
sa grâce est la plus forte ; et sans doute ma flamme  
de ces vices du temps pourra purger son âme.

**Philinte.**

Si vous faites cela, vous ne ferez pas peu.

Vous croyez être donc aimé d'elle ?

**Alceste.**

Oui, parbleu !

Je ne l'aimerais pas, si je ne croyais l'être.

**Philinte.**

Mais si son amitié pour vous se fait paraître,  
d'où vient que vos rivaux vous causent de l'ennui ?

**Alceste.**

C'est qu'un cœur bien atteint veut qu'on soit tout à lui,  
et je ne viens ici qu'à dessein de lui dire  
tout ce que là-dessus ma passion m'inspire.

**Philinte.**

Pour moi, si je n'avais qu'à former des désirs,  
la cousine Éliante aurait tous mes soupirs ;  
son cœur, qui vous estime, est solide et sincère,  
et ce choix plus conforme était mieux votre affaire.

**Alceste.**

Il est vrai : ma raison me le dit chaque jour ;  
mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour.

**Philinte.**

Je crains fort pour vos feux ; et l'espoir où vous êtes  
pourrait...

---

<sup>i</sup> **rompre en visière** : Rompre sa lance dans la visière de celui contre qui on combat, en parlant d'un homme d'armes.

